

Un moulin banal d'exception

Pierre Fauteux et Anny Guindon Varvarikos

Numéro 127, hiver 2010–2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62628ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fauteux, P. & Guindon Varvarikos, A. (2010). Un moulin banal d'exception. *Continuité*, (127), 16–17.

UN MOULIN BANAL D'EXCEPTION



Photo : Train d'enfer

La restauration du moulin à vent tricentenaire de Pointe-aux-Trembles s'est avérée une occasion unique de mettre en valeur un pan important du patrimoine bâti et immatériel hérité des premières heures de l'histoire québécoise.

par Pierre Fauteux et
Anny Guindon Varvarikos

Si plus de 250 moulins à vent ont déjà fait tourner leurs ailes au Québec, il n'en subsiste de nos jours que 18 répertoriés, dont celui de Pointe-aux-Trembles, érigé en 1719 par les Sulpiciens, alors seigneurs de l'île de Montréal. Situé au cœur de la plus ancienne paroisse rurale de l'île, il était récemment en voie de sombrer définitivement dans l'oubli, malgré son statut de bien archéologique obtenu en 1983 et les efforts de sensibilisation de certains citoyens.

Mais en 2001, le vent tourne enfin ! L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles se porte acquéreur du moulin et du site. Un projet d'envergure est mis de l'avant pour donner une seconde vie à ce patrimoine immobilier rarissime.

Grâce à la collaboration et au soutien financier de nombreux partenaires ainsi qu'à l'implication du milieu, notamment l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles, diverses actions sont entreprises pour assurer la pérennité et la mise en valeur de l'un des derniers vestiges représentatifs du Régime français à Pointe-aux-Trembles. En résulte la création du parc du Vieux-Moulin de Pointe-aux-Trembles, un lieu de diffusion culturelle permettant de renouer avec un bâtiment majeur qui occupait une place centrale dans la vie quotidienne aux XVIII^e et XIX^e siècles.

REDONNER VIE AU MOULIN

Inauguré le 18 juin 2009 et relevant de la Maison de la culture de Pointe-aux-Trembles, ce nouveau lieu d'interprétation

s'avère plus qu'un simple parcours historique. Le parc du Vieux-Moulin offre une expérience culturelle multiforme visant non seulement à bien interpréter le moulin, mais également à mieux comprendre le savoir-faire du meunier et son importance dans le développement économique et social de sa communauté. Car comme le dit le meunier-charpentier Louis Fontaine dit Bienvenu, qu'on rencontre virtuellement au rez-de-chaussée du moulin : « Y a pas d'pays sans pain ! » À l'époque, le seigneur devait fournir à ses censitaires un moulin capable de faire bonne farine, en échange de quoi ceux-ci devaient lui remettre un quatorzième de leur production. Sur les épaules du meunier reposait non seulement le défi de produire une farine de qualité, mais aussi l'obligation, souvent délicate et ingrate, de percevoir les redevances au seigneur.

Par sa présence imposante et sa valeur patrimoniale, le moulin constitue le point d'attraction majeur du site. À la suite de la démolition du salon funéraire qui en cachait la vue depuis des décennies, il a subi d'importants travaux de restauration pour être mis en valeur : coulée d'une base de béton pour le redresser, rejointoiement de la maçonnerie d'origine, reconstruction partielle des planchers aux étages, réfection du toit et de son mécanisme de rotation (chemin dormant et chemin tournant), reconstitution des ailes (vergues), de l'axe de rotation (arbre de couche), du rouet et de la queue. Le choix de ne reconstituer, à l'intérieur, que les pièces majeures nécessaires à la rotation des vergues repose notamment sur la connaissance partielle qu'on avait des

mécanismes. Le moulin ainsi dénudé de ses entrailles, son imposante volumétrie apparaît clairement : avec ses 13,47 mètres de hauteur, il est le plus élevé du Québec.

Grâce à ces travaux, le bâtiment a maintenant toutes les apparences d'un moulin à vent fonctionnel. La mise en action des éléments, à l'occasion de journées thématiques et lorsque le vent est favorable, se révèle une expérience d'interprétation hors de l'ordinaire pour les visiteurs.

Afin que ceux-ci s'imprègnent de la vocation originale du site et perçoivent bien son lien avec le fleuve, l'aménagement du parc est sobre, rustique et fluide. Les espaces mettent en valeur la relation entre le moulin, le fleuve et le chemin du Roy. Le pré de graminées rappelle les champs de céréales, la plaine gazonnée souligne la topographie des lieux propice aux effets du vent, le pourtour du moulin est dégagé afin qu'on puisse mieux l'admirer, le belvédère évoque le tracé de l'ancien chemin du Roy qui longeait jadis la berge du fleuve et marque le point d'accès d'origine du lieu. Au-delà des atouts conceptuels et esthétiques de cet aménagement, le nouvel accès au fleuve s'avère l'un des attraits majeurs du parc. Les résidents de Pointe-aux-Trembles l'ont d'ailleurs rapidement adopté.

APPRENDRE, COMPRENDRE

Le parcours muséologique s'articule autour de cette relation moulin-fleuve-chemin du Roy et offre une vue simultanée sur ces trois éléments. Il propose diverses approches (didactique, ludique, esthétique et émotive) pour transmettre les messages aux différentes clientèles. Par leur forme et leur matière, les panneaux d'interprétation répartis thématiquement dans

le parc rappellent les meules de granite qu'actionnaient les vergues du moulin. Composées de deux disques de béton et munies d'un roulement à billes, ces « meules » d'interprétation peuvent être tournées sur elles-mêmes, ce qui active un système de lumières DEL qui éclaire des illustrations historiques à l'intérieur. Les textes renseignent sur la meunerie, la vie du meunier, l'histoire du moulin et l'évolution du quartier.

Sur la balustrade du belvédère, trois visionneuses ont été installées, chacune pointant dans une direction à interpréter. La technologie de la stéréographie est ici exploitée pour donner aux illustrations de Francis Back une profondeur 3D. Qu'on regarde vers le nord, le sud ou l'ouest, on découvre le chemin du Roy et le fleuve tels qu'ils étaient au début du XIX^e siècle. À ces outils d'interprétation et aux activités d'animation s'ajoute l'emploi de nouvelles technologies, une innovation dans le domaine de l'interprétation des moulins au Québec. À l'intérieur du moulin, un spectacle multimédia d'une douzaine de minutes transporte les visiteurs dans l'univers de la meunerie à Pointe-aux-Trembles au début du XIX^e siècle. Ambiances sonores, jeux de lumière, iconographie d'époque animent le moulin, du rez-de-chaussée jusqu'au quatrième étage. Sur les murs extérieurs du pavillon d'interprétation, deux écrans géants permettent de comprendre le fonctionnement du moulin. L'un donne à voir deux documents très éloquentes produits par l'ONF tandis que l'autre, tactile, propose le jeu interactif « Le moulin en chantier ». À partir de divers éléments mécaniques, les visiteurs sont invités à construire un moulin fonctionnel.



Plus vieux bâtiment et porte d'entrée de Pointe-aux-Trembles, le Vieux-Moulin constitue un point de repère géographique et historique pour tous les Pointeliens. Le parc permet non seulement d'assurer la sauvegarde d'un bien archéologique, mais donne également un accès privilégié à un lieu porteur de sens pour les citoyens.

■ *Pierre Fauteux est directeur général des Productions Train d'enfer et Anny Guindon Varvarikos y est chargée de projets. Cette firme a conçu et réalisé la muséographie et les productions multimédias du parc en collaboration avec Cultura, bureau d'études.*

Sur le belvédère, des visionneuses 3D dévoilent les activités qui animaient les lieux au début du XIX^e siècle.

Photo : Train d'enfer

La reconstitution partielle des planchers des étages permet de voir le mécanisme du moulin.

Photo : Maurice Day

